

..grace au système des prêts d'argent (tous les paysans sont victimes de l'usure dont le taux peut monter jusqu'à 300 %).

C'est dans ces liens économiques qui unissent la bourgeoisie et la féodalité que réside d'ailleurs la raison profonde de l'impuissance de la bourgeoisie sur le plan révolutionnaire.

LA PAYSANNERIE. Le développement insuffisant de l'Indochine a transformé la majorité de la population (plus de 90 %) en un prolétariat agricole.

Le sort des paysans est misérable. (Au Tonkin en 1937, le budget d'une famille de 6 personnes était de 70 piastres -700 frs).

Un outillage rudimentaire, un statut semi-féodal de la propriété (système de l'usure et ses conséquences: dettes et hypothèques écrasantes) tout cela contribue à faire de cette paysannerie un mouvement révolutionnaire.

(En 1931 par exemple, en Annam du Nord les paysans forment des "comités" pour confisquer et se partager les grandes propriétés foncières)

LE PROLETARIAT est peu nombreux. (230.000 travailleurs, c'est à dire 2 % de la population).

Ses conditions d'existence sont aussi lamentables que celles de la paysannerie. Conditions insalubres de travail, salaires faibles, toute puissance des patrons. (Le système de travail contractuel est une forme à peine voilée de l'esclavage : le recrutement habituel des ouvriers se fait par des racleurs qui touchent une prime pour tout ouvrier engagé).

Avant la révolution de 1945, il n'existait pas de syndicat légal. Le prolétariat s'appuie fortement sur les masses paysannes auxquelles il est lié, nous le verrons, par une communauté d'intérêts.

~~~~~

du processus historique "des éléments retardataires avec les facteurs les plus modernes" (Hist. de la Rév-russe)

# révolution<sup>17</sup> bourgeoise ou révolution socialiste ?

Cette rapide analyse nous montre que les pays arriérés se trouvent en face de tâches importantes : l'émancipation de l'oppression impérialiste, la conquête des libertés démocratiques et la révolution agraire.

Quelle classe peut réaliser dans les pays coloniaux les objectifs nationaux et démocratiques analogues à ceux que les bourgeoisies d'Europe ont atteint dans les siècles passés?

Ce ne peut être la bourgeoisie, tant en Indochine que dans n'importe quel pays arriéré. Sa structure lui interdit en effet de réaliser cette révolution bourgeoise-démocratique. Cela tient à son origine même qui diffère profondément de celle des bourgeoisies classiques capitalistes qui sont nées au sein de l'ancienne société féodale et dont la mission historique a été de se développer contre la féodalité en abolissant les privilèges de celle-ci et en partageant la terre.

La bourgeoisie coloniale au contraire est apparue avec la conquête impérialiste : non seulement elle ne s'est pas constituée par une négation violente de la féodalité, mais elle ne s'en est pas dégagée: elle en est un produit qui a gardé des traits de son origine.

La bourgeoisie coloniale nous apparaît ainsi incapable de mener à bien la lutte pour l'indépendance nationale car le partage des terres constituerait pour elle un suicide en supprimant la base sociale dont elle tire le plus clair de ses profits. Dépendant à la fois de la féodalité et de l'impérialisme, elle ne peut, ni donner la terre aux paysans, ni mener